Fabien DESHAYES, Axel POHN-WEIDINGER, *L'Amour en guerre. Sur les traces d'une correspondance pendant la guerre d'Algérie*

Montrouge, Bayard, coll. Essais documents divers, 2017, 280 pages

Eldjamhouria Slimani

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/questionsdecommunication/16533>

DOI : 10.4000/questionsdecommunication.16533

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2018

Pagination : 356-357

ISBN : 978-2-8143-0543-4

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Eldjamhouria Slimani, « Fabien DESHAYES, Axel POHN-WEIDINGER, *L'Amour en guerre. Sur les traces d'une correspondance pendant la guerre d'Algérie* », *Questions de communication* [En ligne], 34 | 2018, mis en ligne le 31 décembre 2018, consulté le 08 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/16533> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.16533>

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2022.

Questions de communication is licensed under CC BY-NC-ND 4.0

Fabien DESHAYES, Axel POHN-WEIDINGER, *L'Amour en guerre. Sur les traces d'une correspondance pendant la guerre d'Algérie*

Montrouge, Bayard, coll. Essais documents divers, 2017, 280 pages

Eldjamhouria Slimani

RÉFÉRENCE

Fabien DESHAYES, Axel POHN-WEIDINGER, *L'Amour en guerre. Sur les traces d'une correspondance pendant la guerre d'Algérie*, Montrouge, Bayard, coll. Essais documents divers, 2017, 280 pages

- ¹ *L'Amour en guerre, sur les traces d'une correspondance pendant la guerre d'Algérie* de Fabien Deshayes et Axel Pohn-Weidinger est le fruit d'un concours de circonstances et d'une recherche quelque peu singulière. En effet, la correspondance d'un couple mixte, un Parisien jeune appelé du contingent en Algérie, Bernard Garigue, et une institutrice guadeloupéenne, Aimée Jean- Baptiste, découverte par hasard dans une brocante parisienne en mai 2009 sera pour les deux sociologues l'occasion « de faire dialoguer une période historique précise – la guerre d'Algérie – avec la biographie singulière de ce couple afin de saisir les événements de cette période troublée sur leur vie intime » (p. 24). Certes, de nombreux livres et émissions ont été consacrés à cette guerre, mais les faits y ont rarement été narrés du point de vue des premiers concernés, les appelés, et encore moins « en suivant le regard de leurs proches » (p. 25).
- ² Aussi cette correspondance entre 1960 et 1962 qui a pour toile de fond et référence « les événements d'Algérie » – euphémisme pour désigner une guerre qui ne dit pas encore son nom – est-elle le point de départ d'une enquête minutieusement conduite par les auteurs. L'exploitation de cet échange épistolaire, la consultation des fonds d'archives,

le recueil de témoignages des proches du couple retrouvés, les ont conduits à reconstituer la biographie ainsi que le parcours socioprofessionnel du couple, de découvrir leur union cachée, l'attente du bébé, le départ de Bernard en Algérie et la disparition tragique d'Aimée ; tout cela permettra de saisir l'impact de la guerre sur la vie sociale des appelés et de leurs proches. De fait, cette recherche restitue le tableau d'un microcosme de la France du début des années 1960. Elle transmet un regard inédit sur la société française en pleine mutation où le racisme relève de l'ordinaire, racisme dont a souffert Aimée en raison de la couleur de sa peau, mais surtout une France minée par « cette guerre sans nom ». En contrepoint, les lieux décrits, photographies à l'appui (entre autres images, celles de l'appartement de la rue Mathurin-Régnier où a habité le couple entre 1961 et 1962, celle de la rue Ginette Neveu dans le XVIII^e où avait résidé Bernard avec sa mère et son frère en 1960, le plan du quartier dans le XV^e arrondissement, la carte routière de la Kabylie comprenant la plupart des affectations de Bernard, un extrait du guide « servir en Algérie » remis à chaque appelé ainsi que les photographies et cartes postales d'Algérie), offrent aussi plusieurs facettes de la vie des Français pendant cette période. Tout comme la reproduction des exercices de gymnastique prénatale illustre l'évolution d'une partie de la société très sensible aux normes médicales de la puériculture naissante et aux nouvelles méthodes de contraception et d'accouchement.

- 3 À travers la volonté de recomposer la mémoire de Bernard et Aimée, et en prenant soin de replacer le récit dans le contexte de l'époque, celui des Trente Glorieuses, les auteurs dépeignent différentes composantes de la société française : les classes militaires, la vie parisienne, les médias de l'époque (notamment le rôle joué par la radio dans la diffusion de l'information partielle et contrôlée concernant « les événements d'Algérie »), les violences policières, le racisme ambiant, etc. Il faut préciser qu'Aimée meurt à la suite d'un accouchement difficile, dû en grande partie à la négligence du personnel médical, et que les enquêteurs accorderont peu de considérations aux conditions de ce décès. Car, comme l'affirme Jean, le frère de Bernard, « elle est morte comme un chien, seule dans sa chambre à la clinique ». Et d'expliquer : « C'est parce qu'elle était noire qu'ils l'ont traitée ainsi » (p. 270) en pointant du doigt le racisme du personnel médical. Rien n'est laissé en friche, aucun détail n'est insignifiant pour les auteurs, car « cette correspondance mêle des existences singulières avec des lieux et des événements qui font partie de la mémoire collective » (p. 19). En effet, au fil des pages de cette correspondance, l'histoire de ce couple croise intimement celle du pays.
- 4 *L'Amour en guerre* comporte dix chapitres. Chacun reprend les parcelles de vie relatées dans les lettres, les menus faits de la vie quotidienne, les sentiments éprouvés : la tendresse, la complicité, le rêve, la douleur, les instants de doute, la colère avec pour arrière-fond la guerre. Les titres des chapitres sont évocateurs d'événements ancrés dans la mémoire collective tels : « Au piton », « La guerre en bas de chez soi », « Charonne », « Isly »... Avec les nouvelles du massacre de Charonne notamment, la guerre prend de plus en plus de place dans l'écriture intime. Ces instants de vie évoqués dans les lettres échangées par ce jeune couple et contextualisés par les auteurs informent au plus près sur les drames individuels au cœur de cette tragédie collective qu'est la guerre. La recherche consacrée à cet échange épistolaire est donc la chronique d'une guerre qui a bouleversé l'existence de nombreuses familles de part et d'autre de la Méditerranée. Ainsi est-ce une radiographie de la France dans la tourmente de la guerre d'Algérie qui est livrée.

- 5 De tous les écrivains qui ont raconté la guerre ou s'en sont fait l'écho, cette correspondance enrichie par des informations sur les différentes strates sociales de l'époque est certainement celle qui touche au plus près le cœur de cette tragédie. En restituant et resituant cette correspondance, Fabien Deshayes et Axel Pohn-Weidinger sauvent de l'oubli et de la destruction des pans entiers de la mémoire collective française.
-

AUTEURS

ELDJAMHOURIA SLIMANI

Université Hassiba Ben Bouali de Chlef, DZ-02000
s.eldjamhouria[at]univ-chlef.dz